

# Almanach du **Futur**

EXPÉRIENCES MOTIVANTES POUR UN MONDE MEILLEUR

Expérience motivante N° 49



**INCIDENCE  
DU CHAKRA**



*Ce qui a commencé dans les années 1990 au Pérou, avec la lutte contre l'usage aveugle des pesticides, n'a pas pris fin ; mais le Réseau d'Action pour l'Agriculture Alternative (RAAA) a combiné protestation et proposition dans ses actions, privilégiant le débat dialogique avec des arguments irréfutables, résultat d'une continue recherche participative. En réseau, en articulant et en fédérant de nombreuses initiatives, Luís Gomero et le RAAA pratiquent une alternance fructueuse entre plaidoyer, dénonciation et protestation d'une part et dialogue, propositions et actions alternatives d'autre part. L'interdiction des dites « sales douzaines » dans les années 90, le moratoire et sa reconduction pour empêcher l'entrée d'OGM au Pérou, l'interdiction des pesticides très dangereux et l'arrêt de l'exportation de précurseurs chimiques de certains pays européens vers le Pérou, la fondation de l'association des producteurs écologiques de la Vallée de Chillón (APEVCH), l'un des épicycles de l'utilisation de produits agrottoxiques dans le pays, avec sa foire bio hebdomadaire à Carabayllo et le point bio de Qatuna Mercados sont quelques-unes des directions atteintes.*

## **SANS CHAKRA, ÇA N'EN VAUT RIEN**

Plus ou moins avec ces mots, les adversaires ont critiqué Luís Gomero, agronome post-universitaire, enseignant, chercheur, influenceur et, surtout, transformateur par conviction, lorsqu'il remettait en question l'utilisation aveugle des pesticides: « des remèdes qui tuent », comme le dit ce personnage. Tout a commencé il y a plus de 30 ans et ce n'est pas terminé. Il y a plus de 20 ans, Luís, né à Ancash, au

nord du Pérou, terre de la Sierra Noir et Blanc, a acheté 4 hectares de terrain dans la vallée de Chillón, au nord de la métropole de Lima, sur l'autoroute Lima – Canta. Sa ferme, comme Luis appelle sa terre, HECOSAN, un jeu de mots entre Helen et Sandy, leurs deux filles et l'écologie. En plus d'une grande variété de cultures maraichères, du maïs violet, de l'élevage de petits animaux comme le cobaye et des technologies comme le biodigesteur, les composteurs, la lombriculture et bien plus encore pour gérer la ferme. La ferme remplit plusieurs objectifs:

elle produit des aliments sains qui sont vendus dans un point de vente d'un marché urbain, elle reçoit des visites de particuliers et de groupes entiers afin de rapprocher les visiteurs du monde de l'agriculture et de l'élevage agroécologiques. En même temps, c'est le lieu où s'effectuent la recherche et les expérimentations, la production et la transformation. HECOSAN abrite également, d'une certaine manière, le Réseau d'action pour l'agriculture alternative (RAAA). Ce réseau s'est d'abord consacré à la lutte contre les produits agrochimiques puis s'est élargi vers l'agriculture alternative. Dans les premières années, le réseau a fonctionné comme une ONG mais depuis plus de dix ans, ses membres sont répartis dans les régions du pays et une équipe centrale intégrée en plus de Luís, Francisco Quispe, Héctor Velásquez, Roger Flores et récemment, Au sein du cadre du changement générationnel, Judith Vargas, a commencé à générer ses propres ressources, en fournissant des services d'éducation et de formation, de recherche et, plus récemment, avec ses propres lignes de développement d'entreprises productives.



## À PROPOS DES AGROTOXIQUES, DES BONNES PRATIQUES ET DES VOISINS

Pendant mon séjour à la ferme, j'accompagne Luis chez un voisin. Il me dit: « D'ailleurs, on peut vérifier qu'il n'y a pas de bidons de pesticides jetés dans le canal d'irrigation qui transporte l'eau

*pendant le passage hebdomadaire à HECOSAN. Une bonne pratique nécessite au minimum de rincer trois fois les récipients à poison vides avant de les rapporter aux points de vente. Mais au Pérou, ces bonnes pratiques ne sont pas obligatoires comme dans le pays voisin de l'Équateur ». Pendant que Luis explique cela, il ramasse l'un des conteneurs vides abandonnés: « Grâce à de nombreuses campagnes, nous avons réussi*

à obtenir que les autorités agricoles interdisent l'importation du pesticide chlorpyrifos, dont l'utilisation est interdite depuis des années aux États-Unis et dans les pays européens, en raison des risques inacceptables qu'elles présente pour les personnes et l'environnement. Mais il y a d'autres produits agrottoxiques tels que les insecticides neurotoxiques qui contiennent des néonicotinoïdes; ils sont des pesticides conçus pour tuer l'insecte en attaquant ses cellules nerveuses et de passage affecte le sens d'orientation des insectes pollinisateurs comme les abeilles ».

Pour de nombreux producteurs de la vallée de Chillón, produire avec moins ou même pas de pesticides est un problème, car leurs parcelles sont directement adjacentes à celles d'autres producteurs, qui appliquent tout le cocktail chimique conventionnel. Gray Vargas, un voisin de Luis explique: « Lorsque vous produisez en plein champ, vous pouvez appliquer des engrais organiques et travailler sur la fertilité du sol, mais vous n'êtes pas à l'abri des pulvérisations de produits chimiques; Vos voisins s'en occupent ».

En raison de sa proximité avec Lima et ses plus de douze millions d'habitants, la vallée de Chillón possède des sols fertiles et une disponibilité en eau, c'est donc une zone de production très intensive d'une variété de légumes. Sur dix producteurs, sept utilisent beaucoup d'agrottoxines, deux et demi ne produisent pas mais louent leurs parcelles, de sorte que les producteurs avaleurs - c'est ainsi qu'ils appellent ceux qui louent toujours pour une seule année - cherchent à maximiser leurs profits avec des applications intensives de produits agrottoxiques. Jusqu'à présent ce n'est qu'un petit groupe de trente à quarante producteurs qui produisent ou s'orientent vers une production agroécologique et saine.

Luis et Judith, qui louent un petit terrain sur leur ferme à Luís, font partie de l'association des producteurs biologiques de la Vallée de Chillón – APEVCH. Héctor et Roger, tous deux membres du RAAA, accompagnent et soutiennent cette association. Roger rend visite aux producteurs de la vallée de Chillón avec Bertha Cruz, une responsable de la municipalité de Carabay-

llo, pour susciter l'intérêt de participer à l'association. Bertha a réussi à convaincre la municipalité d'attribuer à l'association un lieu fixe pour organiser sa bio-foire tous les samedis. Plusieurs membres de l'association, comme Yanina Loayza, fervente adepte de l'agroécologie, vendent lors de cette foire leurs produits sans produits agromchimiques. Héctor accompagne la quinzaine de producteurs de l'association, qui ont postulé dans une démarche de certification de production biologique ; Héctor explique: « Les gens s'habituent à faire très peu de cultures; Produire dans la diversité, comme on le fait habituellement dans l'agriculture alternative, est donc un défi. »

## **INFLUENCER SENIOR**

Le seuil d'influence atteint par Luis et le RAAA est considérable. Plus de 130 000 abonnés sur Facebook ; 22 000 en tik tok et activité permanente sur les réseaux sociaux. « En général, nous ne reproduisons pas les informations, mais nous collectons nos propres informations et les diffusons, toujours accom-



*pagnées de commentaires de notre part », explique Luis la stratégie. « Il s'agit d'un public intéressé par l'agriculture propre et qui n'est pas effrayé par les questions controversées autour de l'agriculture conventionnelle. » Il y a des commentaires de la communauté des utilisateurs, certains s'y opposant et beaucoup d'autres en faveur ; La plupart d'entre eux se contentent de lire sans commenter mais nous savons qu'ils partagent l'information avec des tiers. Le piège jaune, une méthode simple, biologique et assez efficace pour lutter contre les ravageurs des légumes, après avoir été publié par Luis, a été partagé plus de 50 000 fois en très peu de temps. Grâce à la pré-*

sence du RAAA sur les réseaux sociaux, une équipe de tournage journalistique belge est venue documenter les contradictions constantes du commerce international des produits agrochimiques, dont l'utilisation dans la production agricole en Europe est strictement interdite, cependant leur production et leur vente dans le monde se poursuivent. Grâce au rapport, co-dirigé par le RAAA et le Consortium Agroécologique Péruvien (CAP) et parrainé par l'ONG Humandi, le gouvernement belge a interdit l'exportation à l'étranger de plusieurs produits agrochimiques ; La Belgique et certains autres pays membres de l'Union européenne font désormais pression sur la communauté pour qu'elle imite cette politique.

En 2021, l'interdiction décrétée des cultures transgéniques au Pérou a pris fin. Mais avec le temps, le Consortium Agroécologique Péruvien, un espace national qui rassemble des initiatives agricoles de différents courants, dont le RAAA, ont obtenu un nouveau moratoire pour 15 ans supplémentaires.

## ESPRIT ET CHAKRA

HECOSAN est une ferme intégrative, elle comporte de nombreuses composantes et applique les principes de l'agroécologie (diversification des cultures et de la production, recyclage, résilience, sécurité alimentaire, biodiversité, entre autres) puisque le RAAA propose des services (cours, stages guidés, conseil, recherche, places pour les étudiants en thèse, production et entrepreneuriat pilote). Il existe des projets assez avancés pour créer un institut technologique d'agroécologie à la ferme, il s'agira de répondre à l'intérêt et à la demande d'un public allant des petits producteurs aux fonctionnaires des ministères, des universités, de la coopération internationale et de l'agro-industrie locale qui existe dans le bassin de



la rivière Chillón. L'infrastructure pour les tests productifs et la gestion du système de production existe déjà. Des salles de classe, des toilettes et des logements seront construits très prochainement pour pouvoir inaugurer l'institut. Luís, comme Héctor, sont professeurs d'université et ils sont d'accord. « *La tendance et les demandes de formation se tournent de plus en plus*



*vers des cours de courte durée avec des intervalles entre théorie et pratique, recherche et expérimentation. »* Grâce à un argument de la part des agriculteurs, la RAAA a réussi à introduire les questions agroécologiques à l'agenda politique de la Convention Péruvienne d'Agro (CONVEAGRO), le forum agraire national le plus représentatif du pays, et a fait pression à plusieurs reprises sur le SENASA, le service national de santé agricole du Pérou, qui promeut les bonnes pratiques agricoles et soutient l'agriculture familiale dans sa transition vers une production propre. Dernier résultat de ce type de pression : le SENASA dispense désormais des cours de formation aux petits producteurs de la vallée de Chillón en matière de lutte biologique contre les ravageurs. Luis résume: «*Ce que nous faisons chez HECOSAN, en termes de pratiques, de production, d'expérimentation et de recherche, de construction d'alternatives, nous ouvre fréquemment des portes pour socialiser nos contributions, éveiller la curiosité et générer des débats. Nous obtenons un impact grâce aux arguments, à la rentabilité, au dialogue des con-*

*naissances, à l'inclusion économique, aux bonnes pratiques, à la production saine et à la vente directe et, surtout, à travers les différents canaux d'influence exercés. »*

## DE MENACES ET DE NOUVEAUX PARIS

Les autorités de Lima Metropolitana et de Carabayllo, compétentes pour réglementer l'utilisation des terres dans une grande partie de la vallée Chillón, ferment les yeux. Francisco Quispe, un autre membre de la RAAA: "*Les politiciens ne se prononcent pas et une invasion urbaine clandestine mais massive se produit, s'emparant de plus en plus des terres arables dans la région*". Luis ajoute: "*Il faut un aménagement du territoire avec critères de zonage écologique et économique*".

Récemment, Judith et Francisco partagent une usine pilote d'hydrolyse des déchets de poisson à la ferme. Il s'agit d'utiliser des micro-organismes et des

enzymes qui permettent de décomposer les déchets en une liste d'acides aminés nécessaires pour stimuler la croissance des plantes. Il s'agit de la première entreprise commerciale du RAAA. Le produit obtenu est l'acide aminé, un engrais liquide organique très apprécié et à un bon prix de vente. Parallèlement à l'usine pilote à la ferme, la RAAA a soutenu trois entreprises associatives de femmes dans différentes régions du pays avec une assistance technique pour se lancer dans le même domaine. Dans une première phase, Roger, un autre membre du réseau, accompagne ces entreprises dans la gestion commerciale. La nouvelle étape de la recherche consiste désormais à réutiliser les os et les colonnes vertébrales, déchets issus du processus d'hydrolysat.

Il n'y a pas de déchets tant qu'il y a de bonnes idées, des expériences et des recherches... car c'est l'un des slogans du collectif avec Luis en tête.



## MESSAGES POUR L'AVENIR

Luis Gomero, avec son groupe de complices dont Héctor, Francisco, Judith, Roger et d'autres alliés de la région, agissant en réseau, ont réalisé une fructueuse alternance entre plaidoyer, dénonciation et propositions depuis 30 ans. Ce qui a été réalisé dans les deux domaines, tant dans le plaidoyer politique public que dans l'action en faveur d'alternatives, déclare sa validité, oscillant entre un débat dialogique et des positions claires vers des transitions nécessaires pour la production alimentaire.

Innovation d'une logique d'économie et de gestion des déchets circulaire,

combinée à la recherche participative constante nourrit l'attitude de la RAAA, à la recherche de rencontres, de dialogue et de débat avec tous, et de réaliser des changements où personne ne les attendait. Ces sentiers, d'abord bien pierreux, sont le terrain de manoeuvre de cette collectivité ; éveillant dans l'un des épices de l'utilisation des agrotoxiques l'intérêt chez les producteurs pour migrer migrer pas à pas vers une agriculture alternative mettant en pratique les principes agroécologiques

Les réseaux sociaux peuvent aider la cause, à condition qu'il y ait une stratégie de communication claire, soutenue et transparente. Luis, sans aucun doute, l'un des influenceurs les plus importants dans les affaires de l'agro péruvien, est la preuve tangible.

# Almanach du Futur

Le texte a été préparé, sur la base de conversations sur la ferme HECOSAN de Luis Gomero et dans différentes localités de la Vallée de Chillón, municipalité de Carabayllo, Cône Nord de la Métropole de Lima, située sur l'autoroute Lima Canta, par Jorge Krekeler (coordonnateur de l'Almanach de le Futur - Facilitateur Misereor mandaté par Agiamondo). Une profonde gratitude va à Luis, également à Héctor Velásquez, Francisco Quispe, Judith Vargas et Roger Flores du Réseau d'Action pour l'Agriculture Alternative - RAAA et à la communauté de l'Association des Producteurs Biologiques de la Vallée de Chillón - APEVCH pour leur temps et leur ouverture à la curiosité de visiter l'Almanach du Futur.

Auteurs: **Jorge Krekeler**  
jorge.krekeler@posteo.de

Design: **Ida Peñaranda - Gabriela Avendaño** Photographies: **Luis Gomero - Réseau d'action en agriculture alternative - Jorge Krekeler**  
Traduction: **Ida Peñaranda - Mauricio Gnecco**

Coordonnées relatives à l'expérience documentée:

**Ing. Luis Gomero et Red de Acción en Agricultura Alternativa - Raaa**

www.raaa.org.pe  
facebook + Tiktok: luisgomero  
facebook: Red de Acción en Agricultura Alternativa  
Instagram: Raaa  
Instagram: luisgomero  
Twitter: luisgomero  
lgomero910@hotmail.com

Avec le soutien de:

**misereor**  
ENSEMBLE POUR UN MONDE JUSTE

En alliance avec:



Édition: **octobre 2023**

[www.almanaquedelfuturo.com](http://www.almanaquedelfuturo.com)



CC-BY 4.0, d'autres licences peuvent s'appliquer aux logos, images individuelles et textes (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/21.06.2018>)